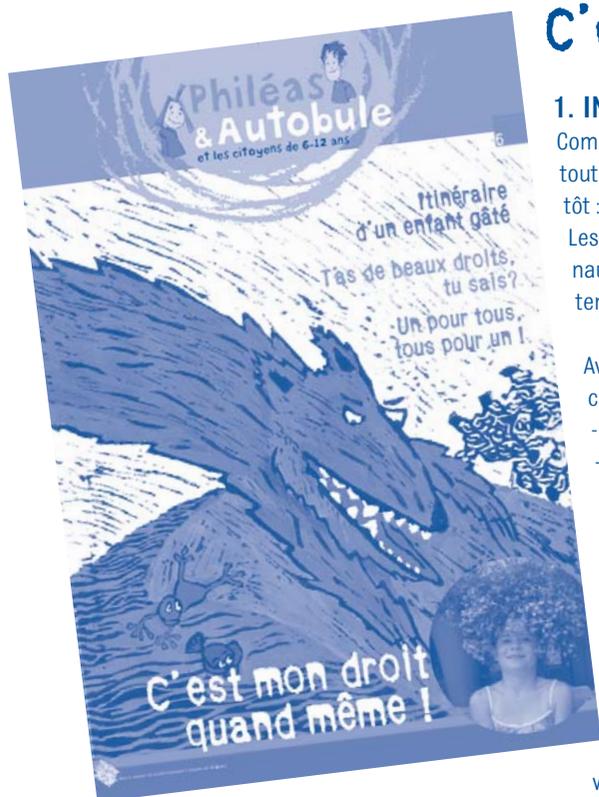


Pistes pédagogiques du n°6

C'est mon droit, quand même !



1. INTRODUCTION

Comme le propose Albert Jacquard, si l'homme est amené à vivre en société, la question de tout être humain devrait être : « Comment organiser mes rapports avec les autres ? » ou plutôt : « Comment organiser les rapports de chacun avec tous ? ».

Les réponses à ces questions sont multiples et déterminent le devenir de chaque communauté. Le Droit, qu'il soit dicté par un dieu ou proposé par des hommes, est toujours « une tentative de mettre en place une organisation optimale des rapports entre les personnes ».

Avant de proposer la lecture de ce numéro aux enfants, nous ne pouvons que vous conseiller la lecture de quelques ouvrages qui devraient vous éclairer sur le sujet :

- Albert Jacquard, *Mon utopie*, éd. Stock, 2006.
- Albert Jacquard, *Petite philosophie à l'usage des non philosophes*, éd. Calmann-Lévy, 1997.
- Christian Delacampagne, *Apprendre à vivre ensemble, cinq essais de philosophie pour tous*, éd. Audibert, 2004.
- Claudine Leleux, *Education à la citoyenneté*, éd. De Boeck, 2000.
- Fernando Savater, *Ethique à l'usage de mon fils*, éd. Seuil Points, 1994.
- Michel Onfray, *Antimanuel de philosophie*, éd. Bréal, 2001.
- Roger-Pol Droit, *Philosophie Lycée*, éd. La Cité/VUEF, 2002.
- Anissa Castel, *Sommes-nous libres ?*, éd. Gallimard Jeunesse, coll. Giboulées, 2006.

Pour une bibliographie complète des ouvrages traitant de ce sujet, voir : www.ricochet-jeunes.org. L'introduction à la philosophie avec les enfants publiée dans le dossier pédagogique de Philéas et Autobule n°3 est disponible sur le site Internet www.phileasetautobule.be.

2. EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES DES DIFFÉRENTES PAGES

PAGE 4 : UN DROIT, C'EST QUOI ?

> Enjeux philosophiques

Définir des droits, c'est d'abord faire la distinction entre besoins et désirs. Quels sont donc les besoins fondamentaux ? En quoi se distinguent-ils des désirs ? Quels sont les désirs qui nous aident à nous construire ? Quels sont les désirs qui confondent être, avoir et paraître ? (Voir dossier pédagogique : *Ton bien-être est aussi le mien*, Unicef). L'animateur propose aux enfants de compléter chaque proposition par un des mots de la liste. Pour chaque phrase, l'enfant argumente son choix. L'argumentation devrait permettre de définir chaque mot et de pouvoir les distinguer.

> Questions pour lancer le débat

- Est-ce que tout choix est un privilège ?
- Une habitude résulte-t-elle d'un choix ?
- Quelle différence y a-t-il entre une envie et un caprice ?
- Quelle différence y a-t-il entre une envie et un besoin ?
- Est-ce que tout besoin est un droit ?
- Est-ce qu'un caprice est un droit ?
- Si tu as assez à manger, pourquoi en vouloir plus ?
- Peut-on tous avoir la même chose ?

> Activité

Précise, dans les phrases suivantes, s'il s'agit d'un droit, d'un besoin, d'un caprice, etc.

- Jouer au foot ou à touche-touche dans la cour de récréation.
- Exiger la présence de mon lapin en classe.
- Apprendre à l'école.
- Exiger qu'on m'appelle par mon prénom et non pas par un surnom.
- Etre soigné quand je suis malade.
- Aller au cours de morale ou de religion.
- Suivre des cours de danse ou de piano.

PAGES 6-7 : LE PAYS OUSQU'ON-FAIT-TOUT-CE-QU'ON-VEUT !

> Enjeux philosophiques

Beaucoup d'enfants rêvent d'un pays « Ousqu'on-fait-tout-ce-qu'on-veut », un pays où la liberté de chacun primerait sur le bien collectif. La vie en société sans règles, sans limites et sans lois serait tout à fait impossible. Ce texte permet de réfléchir à ces différents concepts : liberté, limite, conséquences de nos actes.

Après la lecture du texte et un échange d'idées, voici un jeu qui permettra aux enfants de réfléchir aux différentes problématiques évoquées dans l'histoire.

> Activités

1. Jeu : reproduire ou réaliser les cartes avec les questions ci-dessous

a. Pour les plus petits

Piocher une carte. Lire les questions. Tenter ensemble de répondre aux questions en demandant à chacun d'argumenter ses réponses (donner les bonnes raisons).

b. Pour les grands

Les élèves se répartissent en équipes. Chaque équipe pioche une fiche. Sur chaque fiche, trois questions sont proposées. Les enfants, dans

chaque équipe, choisissent une question et tentent d'y répondre. Après un délai de 5 ou 10 minutes, chaque équipe présente sa question aux autres ainsi que les réponses trouvées. Les participants doivent donner les « bonnes raisons » qui les ont amenés à choisir telle ou telle réponse. Ces réponses sont soumises à un jury composé de pairs (un enfant de chaque autre équipe) qui votent en leur âme et conscience (demander aux enfants de définir l'âme et la conscience) et accordent une note : 0, 1, 2 ou 3 en fonction de la pertinence des arguments avancés (les notes doivent donc être justifiées). L'intérêt du jeu réside dans son contenu mais également dans le fait que les élèves sont amenés à jouer deux rôles importants : être jugés ou jugés. Ce jeu peut ouvrir de nombreux débats, être le point de départ d'exploitations diverses, par exemple, l'écriture d'une nouvelle série de questions, la création de nouvelles cases propres à la vie de l'école.

| | |
|--|---|
| <p>1. Au pays Oûsqu'on-fait-tout-ce-qu'on-veut ! Existe-t-il différentes sortes de liberté ? Si oui, lesquelles ? Y a-t-il des limites à la liberté ? Si oui, lesquelles ? Comment peut-on devenir plus libre ?</p> | <p>2. Hamburger et frites à gogo ! Les choses peuvent-elles être bonnes et mauvaises à la fois ? Si tu aimes une chose, est-ce que cela la rend bonne ? Est-ce possible d'aimer quelque chose de mauvais ?</p> |
| <p>3. Si tu peux le faire, tout le monde peut le faire ! Quand tu fais quelque chose, penses-tu parfois à ce qui se passerait si tout le monde faisait la même chose ? Est-ce une bonne idée de faire ce que font les autres ? Que préfères-tu : faire comme les autres ou comme tu le sens ?</p> | <p>4. C'est la loi ! Qu'est-ce qu'une loi ? En quoi les lois et les règles sont-elles semblables ou différentes ? A quoi servent les lois dans la société ?</p> |
| <p>5. A du 300 kilomètres heure ! Les bornes kilométriques servent à mesurer les kilomètres... Quand tu dépasses les bornes, de quelles bornes s'agit-il ? Qui décrète que tu as dépassé les limites, toi ou les autres ? Les limites sont-elles les mêmes partout ?</p> | <p>6. « Stop hein mênant » ! Réfléchis-tu avant d'agir ? T'arrive-t-il parfois de ne pas comprendre la façon dont tu as agi ? Es-tu toujours prêt à accepter les conséquences de tes actes ?</p> |

2. Les niveaux de langue

Egalement pour les pages 10-11 et 22-23.

- Compléter le tableau (voir Pistes pédagogiques du n°5) de traduction d'un niveau (registre) de langue à l'autre:
- Repérer dans les histoires *Le pays Ousqu'on-fait-tout-ce-qu'on-veut* et *Les tribulations de Gédéon le Hanneton* les expressions et mots familiers, en distinguant éventuellement :
- les mots déformés dans leur prononciation : *le pays Ousqu'on-fait-tout-ce-qu'on-veut*,

- les expressions ou mots abrégés : *t'inquiète*,
- les expressions ou mots imagés et familiers : *ringard*, *à toute berzingue*, *n'en avoir rien à cirer*, *des bricoles*.
- Noter des déformations plus orthographiques que lexicales, liées à l'intonation ou l'accent comme : *j'adooore*, *j'connais*,...
- Chercher la signification du mot d'après le contexte, en chercher d'autres puis vérifier au dictionnaire. Ensuite, les traduire en niveau « courant » et « soutenu » (mots rares, recherchés).
- Saisir d'autres occasions, comme la lecture de « Le Loup et l'Agneau » et « Le Cid » pour noter des expressions littéraires anciennes (*châtier*, *les tiens*...), pour compléter le tableau.

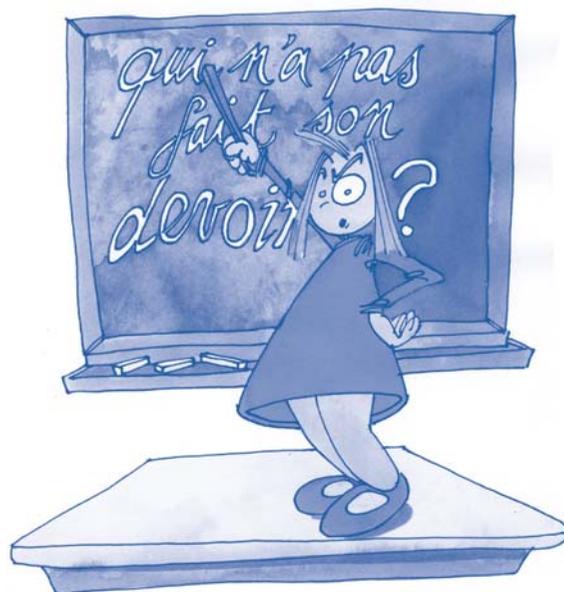
> Compétences

Langue française : Percevoir, reconnaître puis utiliser différents niveaux de langage (1698-9-1700-1)¹. Adapter son langage selon que l'interlocuteur est familier ou inconnu (1317-8-9). Orienter son écrit en tenant compte du statut du destinataire, du contexte [F40-41]².

PAGES 8-9 : BIG BANG DANS LA MAISON ET PAGES 26-27 : BABY-SITTING BLUES

> Activité

Un cercle de parole pour exprimer les différences de droits³ Après avoir répondu au jeu « Big bang dans la maison », le tri peut être fait, rationnellement, entre les droits « légitimes » des enfants et des parents dans la maison et certains droits que l'on se donne abusivement, ne respectant pas ceux des autres. La lecture de « Baby-sitting blues », ensuite, va amener les enfants sur le terrain subjectif des différences, souvent vécues comme des « injustices » entre leurs droits et ceux des autres : Mon copain lui il peut, moi pas ! Pourquoi ? S'exprimer en cercle de parole offre à l'enseignant un terrain assez balisé pour évoquer les inégalités de « traitement » des enfants dans leur vie quotidienne. Il pourra entendre que certains enfants de sa classe jouissent de privilèges tandis que d'autres vivent des manques, sans peur parce que les jugements ne sont pas permis. Après la formulation du thème du cercle, l'animateur illustre par quelques exemples de droits : droit d'aller chez un copain à l'improviste, de dormir chez lui, de l'inviter, droit de ne pas finir son assiette, droit de manger autre chose, droit aux sucreries, droit à la télé, à la musique, à l'argent de poche, droit de se promener en ville, droit à l'intimité de sa chambre, au secret de son courrier, etc.



2 | C'est mon droit, quand même !

> Choix de thèmes de cercles de parole :

- Je peux vous parler d'un droit que j'ai maintenant chez moi et que je n'avais pas avant...

[rappel : l'animateur donne son propre exemple, comme : *Maintenant, après avoir discuté avec mes enfants, nous avons décidé que j'aurais le droit de ne plus faire à souper le dimanche... parce que...*, il évoque ses sentiments dans l'exercice de ce nouveau droit.]

- Parce que je... (Je suis trop jeune, je suis une fille, je suis trop grande...) je n'ai pas le droit de...

- J'aspire à avoir le droit de...

- Un jour, quelqu'un n'a pas tenu compte de mes droits...

- Un jour, j'ai réussi à faire respecter un de mes droits...

- Un droit que je n'ai pas et je trouve cela juste...

- Un droit que je n'ai pas et je trouve cela injuste...

Le cercle peut être suivi d'une écriture personnelle, un texte argumentatif par exemple, s'il s'agit d'un droit qu'on voudrait pouvoir obtenir, une lettre fictive à celui qui nous a lésés d'un droit...

> Compétences

Langue française : Orienter sa parole et son écoute..., pratiquer une écoute active en adoptant des attitudes relationnelles. (1249 – 1253 – ...) [F67-68-69-...]

Compétences transversales : Connaître les autres et accepter les différences : écouter, reformuler, résumer. Mémoriser l'information. Pour d'autres idées de leçons : Susan Fountain, Education pour le développement humain, un outil pour un apprentissage global, éd. De Boeck, 1996. Page166 et suivantes.

PAGES 10-11 : LES TRIBULATIONS DE GÉDÉON LE HANNETON

> Enjeux philosophiques

Etre heureux, est-ce uniquement répondre à ses désirs sans contraintes, sans souci des autres ? Le bien, est-ce uniquement ce qui est bon pour moi ?

Dans notre civilisation, la réclamation des droits sous le couvert de droits moraux est parfois une simple manifestation d'un égoïsme personnel. On oublie souvent le corrélatif de tout droit : le devoir, non pour les autres mais... pour soi face aux autres. La morale du « nombril » n'a rien de moral !

> Questions pour lancer le débat

Après la lecture du texte et une cueillette de questions éventuelles, voici quelques questions que vous pourriez poser aux enfants pour les amener un peu plus loin dans la réflexion :

- Peut-on faire tout ce qu'on veut ?
- Doit-on tout tolérer des autres ?
- Peut-on vivre ensemble si chacun fait ce qu'il veut ?
- La liberté de chacun est-elle plus importante que le bien-être de tous ?
- Tes envies peuvent-elles te dominer ?
- Peut-on vivre ensemble si chacun suit ses envies ?
- Que se passe-t-il quand les autres te dérangent ?

PAGE 12 : ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GÂTÉ

> Enjeux philosophiques

L'essentiel d'une personne résulte de son éducation, ou en tout cas de son immersion dans un système éducatif, dans sa rencontre avec « l'autre ». En désirant à tout prix le bonheur de nos enfants, nous répondons parfois trop vite, trop tôt à leurs désirs. Or l'insatisfaction

n'est pas un obstacle au bonheur, elle permet au contraire de postposer ses désirs, de se projeter dans l'avenir. On pourrait même dire que l'absence, le manque renforce les désirs mais que la satisfaction de ceux-ci, très souvent, les rend insignifiants.

Il ne s'agira pas ici de faire le procès des parents, mais bien de permettre à chacun d'analyser et de prendre conscience de ce qu'est le bonheur et des rapports qu'il entretient avec ses propres désirs.

> Questions pour lancer le débat

- Pourquoi Veruca est-elle devenue comme ça ?
- Les parents sont-ils responsables de l'attitude de leurs enfants ?
- Ce que tu veux est-il toujours bien pour toi ?
- Ton bonheur dépend-il uniquement de ce que tu veux toi ?
- A-t-on vraiment besoin de tout ce qui existe ?
- Ne doit-on pas apprendre à limiter nos besoins ?

> Activités

1. Situer ce texte poétique : l'auteur ? Son œuvre : rencontrée déjà dans le n° 4, avec Matilda ; le livre dont est issu l'extrait : le manipuler, y retrouver les pages, évoquer les adaptations au cinéma.

2. Sensibiliser à l'écriture poétique, en vers rimés : Observer les différences entre cette écriture en vers et la prose (passages à la ligne et majuscule au cours-même de la phrase, ici pas de blancs entre strophes, mais où pourrait-on les placer ?). Comparer cette structure-ci à d'autres silhouettes de poèmes vus.

Découvrir en quoi consiste, de manière générale, une rime. Selon le niveau, montrer que certaines rimes sont dites « riches » (voulu/vermoulu : 3 sons finaux identiques), d'autres « suffisantes » (enfant/toboggan : 2 sons) d'autres dites « pauvres » (morue/salue : 1 seul). Les élèves sont ainsi amenés à mieux écouter les sons, les phonèmes, à privilégier l'auditif, à sentir « comment cela sonne à l'oreille ».

3. Lecture de la poésie à voix haute : scandée, proche du rap :

Le texte de la chanson de Veruca Salt, présenté ici, est constitué de rimes de 8 syllabes. La « syllabe » étant le son ou le groupe de sons prononcés en une seule émission de voix.

Il est intéressant que les enfants « pianotent » pour identifier ce nombre 8 commun à presque tous les vers. On peut présenter aux élèves la technique, lorsqu'on scande un vers, de séparer les syllabes à l'aide de barres obliques :

Ve/ru/ca/ Salt/ l'ho/rri/ble en/fant

V'la/ qu'elle/ de/scend/ le/ to/bo/ggan

Ce qu'il advient des e muets sera fonction ici de la nécessité de maintenir ce rythme. Il faudra parfois « tricher », être inventif : il manque une syllabe dans Et c'est pourquoi, à voix haute et il y en a une de trop dans *Ils ont pour nom Papa et Maman*.

On pourra comparer, rechercher d'autres poèmes en vers « octosyllabiques » (le vers à 8 syllabes est le plus ancien en français, on le retrouve dans le poème de Ronsard *Mignonne allons voir si la rose*, il est fréquent en chanson). Voir comment ce nombre de syllabes est constant, comment il peut varier d'une strophe à l'autre, ou parfois en gradation (voir le remarquable poème en vers croissants puis décroissants : *Les Djinns* de Victor Hugo).

Poser des accents toniques sera un ingrédient essentiel au rythme à la lecture orale ou à la récitation du poème. Lorsqu'on pose l'accent, on met de l'intensité ou de la durée sur la syllabe et on marque ensuite une pause (coupe). La lecture de notre texte semble privilégier une coupe constante 4-4.



Ce texte se prête bien à une manière rythmique, rapide de le psalmodier, comme un rap (de Menelik, par exemple) ou un slam (de Grand Corps Malade, par exemple). C'est le choix de faire passer le sens à l'arrière-plan et donner priorité à des cascades de sons. Ecouter des raps (s'ils contiennent des termes « grossiers », on peut faire la mise au point des niveaux de langage). Réagir à cette priorité à la sonorité. Travailler le texte dans la foulée. Des expériences pédagogiques diverses utilisent le plaisir et la culture du rap chez les jeunes : math'rap, rap en zep, pour l'apprentissage des langues. (voir entre autres : www.agers.cfwb.be/gen/rap/liensutiles/ et www.ac-nancy-metz.fr/petitspoetes/)

4. Présenter une lecture expressive à haute voix (ou une récitation), éventuellement par parties et par groupes, devant la classe. Le sens du rythme sera alors renforcé par l'expression gestuelle et corporelle.

> Compétences

Langue française : Lire, dire un poème, jouer avec les sons, les rimes, interpréter un même message avec des intonations différentes (1295-6-7-9-1300-1). Veiller à la présentation phonique d'un message [F90...]

Education musicale : S'exprimer par le rythme, s'exercer à répéter des séquences rythmiques (1842 à 1872). Agir et exprimer, transférer et créer dans les domaines vocal, verbal, rythmique, instrumental et corporel [A16 à A24].

PAGE 13 : MADE IN DIGNITY

> Outils pédagogiques

Des outils pédagogiques peuvent être obtenus auprès d'Oxfam pour la sensibilisation des élèves au commerce équitable. Notamment :

- Un jeu et une fiche pédagogique : Non merci Saint Nicolas, téléchargeable sur le site (<http://www.vetementspropres.be/doc/pedagogique.pdf>) ou à demander par courriel (info@vetementspropres.be).
- Des dossiers pour les enseignants sur le travail des enfants dont : <http://www.vetementspropres.be/doc/mode09.pdf>
- Une action de récolte de livres avec un volet pédagogique pour sensibiliser à l'action d'Oxfam Solidarité en général et au commerce de seconde main en particulier. On peut télécharger en pdf le petit dépliant sur cette action (voir : <http://www.oxfamsol.be/>) ou demander des informations au 02/501 67 16.
- Le jeu Négocio (Jeu de société équitable) peut être obtenu auprès de l'Oddes (organisme pour le développement durable et l'entrepreneuriat social). www.lenegocio.com et contact@oddes.org. Il peut également être emprunté gratuitement au Cedoc, Centre de documentation du Centre d'Action Laïque du Brabant wallon – 33 rue Lambert Fortune – 1300 Wavre – 010/22.31.91 www.calbw.be et cedoc@laicite.net

PAGE 22-23 : LE LOUP ET L'AGNEAU

> Enjeux philosophiques

Marx disait que la loi était faite pour les riches, mais qu'elle n'était pas égalitaire. Il a critiqué la doctrine des droits de l'homme, qui selon lui, cachait les intérêts d'une classe sociale, la bourgeoisie. Cette fable devrait nous permettre de mettre en évidence le concept de « fort ». Quand on évoque la loi du plus fort, de quelle force s'agit-il ? Celle des muscles, de l'intelligence, de l'argent ? Dans nos sociétés, qui exerce le droit ? Qui a des droits sur qui ?

> Questions pour lancer le débat

Après la lecture de la fable, voici quelques questions à poser aux enfants :

- Les forts sont-ils plus libres que les faibles ?
- N'est-ce pas toujours les forts qui deviennent chefs ?
- Les forts aident-ils parfois les faibles ?
- Ne faut-il pas de la force pour renoncer parfois à faire ce que l'on veut ?
- Les chefs et les lois peuvent-ils servir à protéger nos libertés ?

> Activités

1. Lecture et analyse du genre « fable »

De quel type de texte s'agit-il ?

C'est d'abord un récit (texte narratif), une courte histoire avec une majorité de dialogues, construite à la manière d'un conte.

- On peut repérer les moments successifs. Situation initiale : un agneau se désaltérait / événement provocateur : un loup survint / échange verbal –plutôt que des actions– / résolution : il faut que je me venge / situation finale : le loup l'emporte et puis le mange).
- Pour se repérer dans le dialogue, on peut classer, en deux colonnes et en langage actuel, les arguments successifs jusqu'à l'argument d'autorité du loup.

Arguments du loup :

Tu troubles mon eau
Tu as dit du mal de moi l'an passé
etc.

Réponses de l'agneau :

Je bois 20 pas en aval
Je n'étais pas encore né

C'est aussi un texte poétique, en vers. On peut en observer les rimes et les tournures (anciennes).

C'est aussi un texte argumentatif : l'auteur veut persuader, convaincre. La Fontaine affirme lui-même dans sa préface (qu'on lira avec intérêt) : « *le corps est la fable ; l'âme, la moralité* » et « *ces fables sont un tableau où chacun de nous se trouve dépeint. Ce qu'elles nous présentent (...) apprend aux enfants ce qu'il faut qu'ils sachent.* ». La « morale » est presque toujours rédigée explicitement dans les fables de La Fontaine : soit au début, soit à la fin du texte.

En fait, l'histoire contée par la fable est un exemple, ce qu'il advient aux personnages est dicté par la morale. Ce n'est pas un récit d'où tirer librement des morales ouvertes. C'est plutôt une démonstration (comme l'auteur dit bien : *nous l'allons montrer*) qui pourrait se terminer par la formule des théorèmes de géométrie « c.q.f.d. ».

Les critiques n'ont pas manqué : Rousseau (*Le corbeau et le renard est pour l'enfant une leçon de la plus basse flatterie*, *La cigale et la fourmi une leçon d'inhumanité*) et Lamartine (*Ces histoires d'animaux qui parlent, qui se font des leçons, qui se moquent les uns des autres, qui sont égoïstes, railleurs, sans amitié, ..., c'est du fiel, ce n'est pas du lait pour les lèvres et pour les cœurs de cet âge*) et Bettelheim plus tard, par exemple.

La discussion philosophique (voir ci-dessus) permettra aux enfants de développer une pensée personnelle critique, latérale, impertinente.

2. On peut observer un recueil et repérer les morales, en recopier les plus connues, voir qu'elles sont parfois passées dans le registre des proverbes, comme *rien ne sert de courir, il faut partir à point* (temps). Dans certaines fables la morale n'est pas explicite, « théorisée » en une formule générale comme c'est le cas ici (*la raison du plus fort est toujours la meilleure*). Ainsi dans *La cigale et la fourmi*, c'est la phrase énoncée par la fourmi qui est retenue comme une métaphore de l'imprévoyance (*Vous chantiez ? j'en suis fort aise. Eh bien ! dansez maintenant*). On pourra inventer (ou retrouver dans des listes de proverbes) des morales aux fables qui en sont dépourvues (pour la cigale et la fourmi, par exemple : *il faut prévoir l'hiver dès l'été*, ou : *comme on fait son lit, on se couche*). On pourra modifier le contenu de la morale et réécrire l'histoire en fonction de cette modification : réécrire la fin de la fable *Le loup et l'agneau* avec la morale *la raison du plus faible*.

3. Les lectures en « inter-texte » sont une autre manière de questionner l'histoire du loup et de l'agneau. Michel Piquemal nous offre une belle occasion de comparaison⁴ :

La véritable histoire du loup et de l'agneau telle qu'on la raconte chez nous... les loups

Un jour, un brave loup buvait tranquillement à la rivière... quand arriva un agneau malpoli qui se mit à troubler l'eau. Il tapait des sabots. Il remuait les graviers... Et en un rien de temps, il fit de la rivière un drôle de sirop. Ne croyez pas qu'il le fit par erreur ! Non, il le fit exprès pour épater ses copains. Le loup ne voulait pas de bagarre. Et, sans dire un mot, il s'en alla pour aller boire plus haut. Mais ce coquin d'agneau le rejoignit. Et d'un jet puissant, il lui arrosa presque le museau. Le loup sentit sa colère qui montait. Ses mâchoires craquaient. Ses dents grinçaient.

Mais c'était un brave loup. Il ne voulait pas se battre contre plus faible que lui. Il prit simplement sa voix la plus douce et lui dit :

« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ? »

L'agneau se contenta de lui tirer la langue... une langue blanchâtre, avec des petits points rouges, laide comme un vilain crapaud.

Notre ami sentit les griffes qui lui démangeaient. Ses poils se hérissèrent.

saient. Ses yeux lançaient des éclairs. Mais il savait que la colère n'est jamais bonne. Alors il poussa un soupir et s'éloigna plus loin encore. Il trotta alors sur près d'un kilomètre, et là il replongea paisiblement son museau dans l'eau.

Il se sentait fier de lui ; il avait résisté à la colère, ce qui pour un loup n'est pas une mince affaire.

Mais soudain, alors qu'il buvait sa dernière gorgée, il sentit comme un gros grain de poivre dans sa gueule. Il souffla, cracha et entendit méchamment ricaner. C'était l'agneau. Il avait grimpé sur les rochers, et de là-haut, faisait ses petites crottes dans l'eau.

La patience a des limites. Notre ami le loup, aveuglé par la rage, sauta sur l'agneau, l'emporta et le mangea.

Et ma foi, je dis, moi, que c'est bien fait !

Aussi, quand des journalistes menteurs osent écrire dans leurs journaux des fables à dormir debout, de méchantes histoires qui disent du mal de nous... je ne peux m'empêcher de prendre la plume pour rétablir la vérité.

La véritable histoire du loup et de l'agneau, la voilà !

Juré, craché ! Et que je sois pelé si je mens !

La lecture de ce texte et la comparaison vont déclencher chez les lecteurs une compréhension plus fine : quelle est la différence entre les deux histoires ?

4. Explorer le thème des loups : se distancier de l'anthropomorphisation des animaux dans les fables, rechercher des informations scientifiques, des argumentations différentes, critiquer les stéréotypes de cruauté, etc. Voir pistes sur : <http://www.euroloup.com> .

5. Autres activités possibles : théâtralisation de la fable, redécouverte des valeurs du présent et de l'imparfait, compréhension du vocabulaire grâce au contexte et avec le dictionnaire (remarque : nombreux extraits de la fable en exemple au dictionnaire), registres de langue (je ne puis, point,...), découverte des « couples » d'animaux en opposition dans les autres fables de La Fontaine comme ici le loup/l'agneau, discussion des « qualités » qui leur sont prêtées, recherches d'expressions du même ordre (fort comme un bœuf, malin comme un singe, têtu comme une mule...).

> Compétences

Langue française : Reconnaître les éléments qui interviennent dans la structure dominante d'un récit (1420). Découvrir les informations implicites [F8]. Percevoir le sens global afin de pouvoir dégager la thèse et identifier quelques arguments [F13].



PAGES 20 ET 21 : UN SORCIER À LIÈGE

> Activité *Philo dell'Arte*

Autour d'une œuvre d'art :
Découvrir, discuter, échanger
Créer, s'éveiller, s'étonner
Réfléchir, partager, avancer

Philo dell'Arte propose des journées d'échanges et d'expérimentation philosophique à l'attention des enfants des écoles primaires du Brabant wallon. Avec un thème choisi, au départ d'une œuvre artistique (peinture, sculpture, photographie, théâtre, musique, littérature,...) et par le biais de jeux créatifs, les enfants sont amenés à poser des questions, à échanger des idées et des expériences. La confrontation des points de vue permet aux enfants de se forger leur propre raisonnement. Ils apprennent à structurer leur pensée par le questionnement, le développement de l'argumentation, de l'analyse et de l'esprit critique. La réalisation d'une œuvre artistique, individuelle et/ou collective, permet ensuite de symboliser le résultat des réflexions communes.

Pour toute information :
Geneviève Samain
Tél : 010/22 31 91
philodellarte@laicite.net
Visiter notre site www.calbw.be

PAGE 25 : AVEC VICTOR, PLACE AU SPORT !

> Activités

L'activité « votez pour moi » peut être proposée comme un défi. Elle peut aussi être introduite par une mise en situation de la consigne : si vous vous présentiez aux élections, quelles seraient vos revendications, vos priorités ?

Pour produire un réservoir d'idées : un « brainstorming » (inventaire oral rapide) ou un « mur du silence » (propositions écrites librement au tableau, silencieusement, puis classées), un cercle de parole (*si moi j'avais un programme électoral, ce serait d'abord...*)

- Préparez votre projet d'affiche : le contenu (2-3 points d'un programme personnel), un slogan marquant la priorité ou la synthèse (éventuellement comme pour « Avec Victor, place au sport ! » une rime sur le prénom), une image.

Pour enrichir et améliorer les projets et aller plus loin :

- Observer un grand nombre d'affiches (dont affiches électorales, pourquoi pas) en distinguant les messages publicitaires (qui visent à accrocher, à vanter pour pousser à l'achat) des affiches informatives (qui visent à annoncer, informer mais aussi à inciter).
- Analyser les mécanismes de ces messages : une vision globale et rapide avec une interaction entre le texte et l'image, des questions, l'usage fréquent de l'impératif ou de « vous... », des phrases non-verbales, la tonalité des slogans pour qu'on les retienne (élaborer une liste des slogans que l'on a en mémoire, repérer des tournures), des phrases plus complètes et plus longues lorsqu'on veut informer, des adjectifs spécifiques comme « formidable, exceptionnel, nouveau... » avec des « superlatifs » « complètement naturel, absolument gratuit... » (élaborer des listes).
- S'attarder à la structure du document : une image et un graphisme attractifs (perception de l'illustration, couleurs, place du texte,

effets d'écriture,...).

- Retourner au défi, améliorer son projet avec mise à disposition d'un matériel plastique et graphique (supports, peinture, revues pour collages, encres, lettrage,...).

Aide éventuelle 5 : une grille d'évaluation formative peut être une aide pour observer les lacunes et les points forts, pour améliorer sa production.

> Compétences

Langue française : découvrir des arguments dans différents types de documents : affiche... (1436-7-8). Repérer les principales caractéristiques publicitaires (1439). Rédiger une affiche (1538-9-40). Assurer la présentation au niveau graphique : [F63...].

Education plastique : agir, exprimer, transférer, créer dans le domaine plastique (1728) [A25...].



PAGES 26-27 : BABY-SITTING BLUES

> Enjeux philosophiques

Réfléchir sur le thème de l'autorité et de l'obéissance permettra aux enfants de mieux comprendre les différentes relations qu'ils vivent et les spécificités qui les caractérisent. L'autorité ne s'exerce pas de la même manière entre copains, avec les parents, les enseignants ou les adultes en général.

> Questions pour lancer le débat

- Dois-tu toujours obéir à un adulte qui sait plus de choses que toi ?
- Un enfant est-il assez grand pour choisir ce qu'il veut faire ?
- Une famille peut-elle fonctionner sans obéissance ?
- Tout le monde a-t-il de la même façon le droit de te commander ?
- Quand, dans les avis, on te demande la signature du « chef de famille », qui signe ?
- Cette personne est-elle vraiment « le chef » de famille ?
- Es-tu parfois le chef dans ta famille ? Quand ?
- Peut-il y avoir plusieurs chefs ? Explique.

La notion de chef : faire appel aux différentes images mentales.

- Quand je dis « chef », à qui ou à quoi tu penses ? Ex : chef d'entreprise, chef d'orchestre, chef de chantier, chef d'Etat, chef de famille...
- Tous ces chefs sont-ils semblables ?
- Pourquoi y a-t-il des chefs ?
- Qui devient chef ?
- Les chefs ne font-ils que commander ?
- Si un chef commande et que personne ne lui obéit, est-il encore un chef ?
- Comment reconnaît-on un bon chef ?
- Est-il toujours bon d'obéir aux chefs ?
- Quand faut-il désobéir ?
- Est-on plus libre quand on choisit ses règles et son chef ?
- Les hommes ne sont-ils pas assez grands pour savoir tout seuls ce qu'ils doivent faire ?

PAGE 28 : TE LAISSE PAS FAIRE

> Questions pour lancer le débat

- Les droits sont-ils toujours respectés ?
- Existe-t-il des droits sans devoirs ou sans obligations ?
- Peut-on tous avoir les mêmes droits et ne pas être égaux dans la vie ?
- Ceux qui connaissent leurs droits sont-ils égaux à ceux qui les ignorent ?
- Avons-nous tous les mêmes devoirs ?

PAGE 32 : UN POUR TOUS, TOUS POUR UN

> Enjeux philosophiques

« La communauté de recherche, laboratoire et lieu de construction d'une véritable démocratie : qu'est-ce qu'une véritable démocratie, si ce n'est le lieu d'une décision commune de gens autonomes, soit littéralement de gens qui se sont donné leurs propres lois, qui ont donc appris à penser par eux-mêmes, et qui ne sont, si c'est possible, sous la tutelle d'aucun maître, le préjugé, l'émotion ou l'opinion ?

Vouloir la démocratie, c'est permettre à chacun de penser, de se déterminer librement, de façon autonome au sens vrai du terme, d'acquérir les armes intellectuelles pour se déterminer par rapport à des choix fondamentaux qui seront discutés en groupe. Et se déterminer, c'est connaître et comprendre, c'est repérer l'universel et le singulier, l'accidentel et le nécessaire. La construction de la démocratie passe par ce travail philosophique avec les enfants. La communauté de recherche est donc le lieu où chacun pense. Elle est aussi un lieu de dialogue et de véritable dialogue (c'est le dialogue qui entraîne la réflexion et non l'inverse). C'est par la verbalisation que l'individu peut clarifier des opinions ou des idées, des émotions implicites, que se clarifie une pensée intuitive. Quand il y a écoute véritable et mutuelle, chacun peut accéder à un niveau supérieur de réflexion, de compréhension et de connaissance. Ceci implique que le climat de la classe soit empreint de confiance et de respect, de tolérance. La motivation intrinsèque de chacun à penser peut se déployer, ce qui va avoir pour conséquence la libération de l'imagination et l'estime de soi. Chacun des participants considèrera le monde comme un lieu où il a une place, un rôle à jouer autant par ses pensées que par ses actes. La philosophie avec les enfants a une signification et une visée profondément politiques : permettre à la prochaine génération de s'engager dans un processus véritablement démocratique. C'est une éducation à la démocratie et pour la démocratie. Celle-ci ne se réduit pas au choix par le plus grand nombre, elle est le lieu où ce choix peut être toujours remis en cause

par la place qui est faite aux propositions individuelles et minoritaires. Une décision démocratique ne l'est pas parce qu'elle est majoritaire, mais parce qu'elle a pu tenir compte et se nourrir des critiques et des positions des opposants.

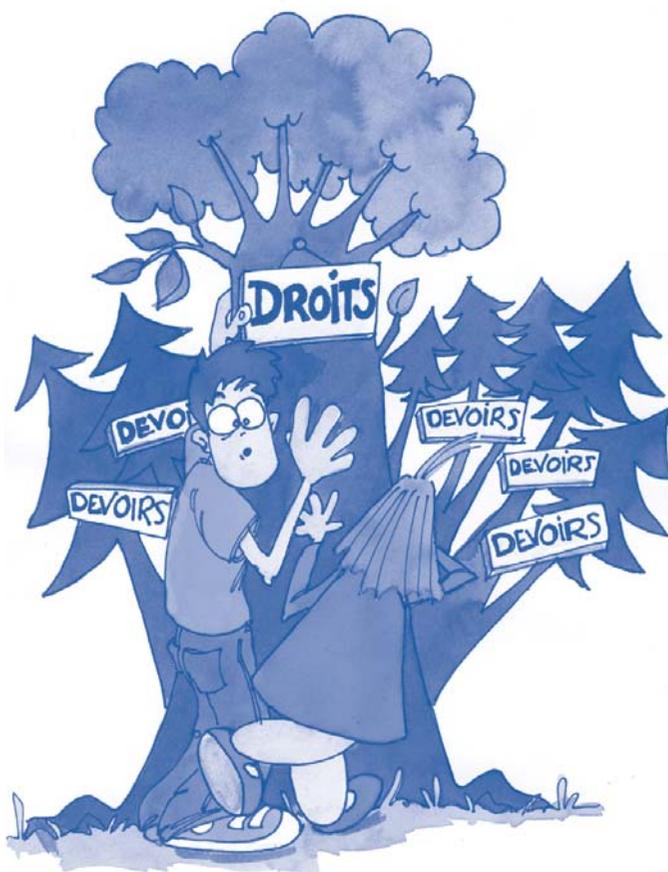
Une démocratie rigoureuse est celle où chacun a pu transcender son intérêt particulier dans une communauté de raison et d'intérêt. C'est une démocratie en recherche, un processus dynamique de remise en question de la démocratie elle-même, dans une société en recherche où l'enfant est préparé à risquer le changement.

La démocratie n'est pas un état, c'est un processus et une attitude. Ce n'est pas seulement une forme de gouvernement, mais un état d'esprit qui repose sur l'idée que :

- les hommes ont entre eux des intérêts mutuels par rapport à la vie sociale ;
- le système doit sans cesse être reconstruit ;
- la liberté nécessite une vigilance constante et une éducation à penser. On ne peut donc éduquer l'enfant en vue d'un état social fixe, mais en vue d'une autonomie et d'une liberté par rapport au monde et à lui-même. La philosophie avec les enfants contribue à ce processus et le conforte.⁵»

> Questions pour lancer le débat

- Es-tu libre si tu as besoin des autres ?
- A quel âge pourras-tu décider pour toi-même ?
- Est-il nécessaire de changer les choses ?
- Un homme seul peut-il changer l'histoire, le cours des choses ?
- Les riches doivent-ils partager avec les pauvres afin que tous aient la même chose ?
- Une loi peut-elle être injuste ?
- Les lois sont-elles les mêmes dans tous les pays ?



Annexe : Exemple de grille d'évaluation formative et finale pour « Réaliser une affiche⁷ »

(Une observation des projets, en groupe, avec un tour de parole où l'on formule des critiques et encouragements peut déboucher sur une évaluation formative convaincante)

| Evaluation formative | | | Capacités Pour réaliser une affiche, je dois | Evaluation finale | | |
|----------------------|---------|-----|--|-------------------|---------|-----|
| oui | presque | non | | oui | presque | non |
| | | | STRUCTURER | | | |
| | | | Un texte convaincant (slogan, ...) | | | |
| | | | Une mise en page pour une vision globale | | | |
| | | | Une illustration en rapport avec le sujet | | | |
| | | | Une bonne harmonie entre texte et image | | | |
| | | | Des éléments utiles et réduits à l'essentiel | | | |
| | | | PRESENTER | | | |
| | | | Un support adapté | | | |
| | | | Des caractères d'imprimerie bien choisis | | | |
| | | | Une écriture ou un graphisme lisible | | | |
| | | | Une orthographe maîtrisée | | | |
| | | | L'usage d'un matériel adapté (collage, ...) | | | |
| | | | L'harmonie des couleurs ou le noir et blanc | | | |
| | | | VEILLER A LA GRAMMAIRE | | | |
| | | | Phrases non-verbales ou Phrases incitatives (temps bien utilisés) | | | |
| | | | Adjectifs spécifiques | | | |
| | | | Superlatifs | | | |
| | | | Questions | | | |

OBSERVATIONS :

Notes

- 1) Entre () = références au programme du Ministère de la Communauté française.
- 2) Entre [] = références au programme du Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces)
- 3) Voir annexe dossier pédagogique n° 4.
- 4) Dans : A nous le français ! CE1, Cycle 2, 3^e année, Histoires de loups, Michel Piquemal, 2005 © SEDRAP.
- 5) Exemple de grille d'évaluation en annexe.
- 6) Hélène Schidlowsky : Présidente de l'asbl Philomène, professeur de philosophie à la Haute Ecole Fransisco Ferrer et formatrice de formateurs et d'animateurs en philosophie avec les enfants.
- 7) D'après « Défi-Ecrire » et « Projet écrire » Accès Editions.

Auteurs : Sonia Huwart et Martine Nolis - **Dessins de Philéas et Autobule :** Eric Eggerickx - **Editeur :** CAL, CAL-BW et Entre-vues - **Rédactrices en chef :** Françoise Martin et Catherine Steffens - **Graphisme :** Quentin Van Gijssel – www.contrecourant.be - **Rédaction :** redaction@phileasetautobule.be, tél : 010/22.31.91 - **Avec le soutien** des régionales du Centre d'Action Laïque : Bruxelles Laïque, Régionale de Charleroi, Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, Régionale du Luxembourg, Régionale de Sambre et Meuse Laïque, Régionale de Picardie Laïque.



Avec le soutien de la Communauté française de Belgique - septembre 2007 - Editeur responsable : Eliane Deproost